

## FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR LUCILE LHOSTE

# Le piège Daech

PIERRE-JEAN LUIZARD



lePetitLittéraire.fr

## FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR LUCILE LHOSTE  
MAITRE EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES  
(UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN)

# Le piège Daech

PIERRE-JEAN LUIZARD

lePetitLittéraire.fr

# Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses  
Claires et synthétiques  
Téléchargeables en 30 secondes



**PIERRE-JEAN LUIZARD** **5**

---

**LE PIÈGE DAECH** **6**

---

**RÉSUMÉ** **7**

---

**ÉCLAIRAGES** **14**

---

Des dissensions à l'origine de la création de l'EI  
Quand le monde du livre s'empare de Daech

**CLÉS DE LECTURE** **16**

---

Chiisme, sunnisme et christianisme  
Un État solidement structuré  
Une politique de propagande et d'endoctrinement  
L'histoire expliquée au plus grand nombre

**PISTES DE RÉFLEXION** **23**

---

**POUR ALLER PLUS LOIN** **26**

---

## Pierre-Jean Luizard Directeur de recherche au CNRS

---

---

- **Né en 1954 à Paris**
  - **Quelques-unes de ses œuvres :**
    - *La formation de l'Irak contemporain* (2002), essai
    - *La vie de l'ayatollah Mahdî al-Khâlisî par son fils* (2005, traduction), biographie
    - *Laïcités autoritaires en terres d'islam* (2008), essai
- 
- 

Pierre-Jean Luizard est né en 1954 à Paris. Historien de formation, il s'est spécialisé dans l'étude de l'islam contemporain dans les pays arabes tels que la Syrie, le Liban, l'Irak ou encore l'Égypte, dans lesquels il a vécu quelques années. Là-bas, il s'est intéressé à une série de questions sociales et religieuses telles que le chiisme, les sociétés musulmanes et le réformisme. Membre du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), il est directeur de recherche au sein du groupe Sociétés, Religions, Laïcités.

Ayant déjà écrit de nombreux ouvrages traitant de l'islam et contribué à plusieurs publications sur le Moyen-Orient, Pierre-Jean Luizard publie *Le piège Daech* en 2015. Le livre connaît un grand succès en raison de l'actualité, et remporte le prix Brienne du livre géopolitique, qui récompense chaque année un ouvrage permettant de mieux comprendre les enjeux dans ce domaine.

# Le piège Daech

## Une tentative d'explication de la formation et de l'expansion de l'EI

---

---

- **Genre** : essai
  - **Édition de référence** : *Le piège Daech. L'État islamique ou le retour de l'Histoire*, Paris, La Découverte, coll. « Cahiers libres », 2015, 187 p.
  - **1<sup>re</sup> édition** : 2015
  - **Thématiques** : la géopolitique, l'islam, l'État islamique, le Moyen-Orient, la religion, la société
- 
- 

En 2015, Pierre-Jean Luizard étudie, dans *Le piège Daech*, le contexte géopolitique dans lequel s'inscrivent la naissance et la montée en puissance de l'État islamique (EI, aussi appelé Daech).

Cet essai explique en détail comment les problèmes politiques, sociaux et religieux du Moyen-Orient, qui trouvent leurs racines au début du xx<sup>e</sup> siècle, ont favorisé le développement de Daech. L'Irak et la Syrie en particulier, qui ont connu des guerres et des luttes de pouvoir sans précédent, se sont fragilisés au fil des ans et sont devenus un terrain d'ancrage pour l'État islamique qui, dès 2014, assoit sa domination sur certaines de leurs régions et ambitionne d'étendre son territoire à l'échelle mondiale.

---

---

## RÉSUMÉ

---

---

### LA CRÉATION D'UN ÉTAT

Peu connu il y a encore trois ans, l'État islamique a été proclamé en Irak en 2006 par un conseil constitué de six groupes djihadistes parmi lesquels on retrouve Al-Qaïda (mouvement djihadiste fondé en 1987 par Abdullah Yusuf Azzam et Oussama ben Laden). Son ambition consiste en l'instauration d'un califat sur les terres syriennes et irakiennes.

#### LE CALIFAT

Un califat désigne à la fois le territoire placé sous l'autorité absolue d'un calife, successeur du prophète Mahomet, et la durée du règne de celui-ci. Les premières apparitions de ce système politique datent du Moyen Âge, avec les dynasties de califes des Omeyyades (661-750) et des Abbassides (750-1258). Institués un peu partout dans le monde musulman, les califats disparaissent au cours du xvi<sup>e</sup> siècle. L'EI souhaite réactiver ce système, et a, dès sa création, désigné Abou Bakr al-Baghdadi (djihadiste irakien né en 1971) comme son calife.

L'État islamique a connu depuis une croissance et une popularité foudroyantes. Profitant de la déstructuration des gouvernements irakiens et syriens engendrée par l'occupation occidentale et le Printemps arabe (ensemble de révolutions populaires s'opposant au pouvoir dictatorial et exigeant un retour à la démocratie dans le monde arabe, qui a éclot en décembre 2010), mais aussi de la guerre civile syrienne et du départ des dernières troupes américaines de l'Irak en 2011, l'EI a connu une véritable montée en puissance et prend en

2013 le nom d'État islamique en Irak et au Levant (EIL). Cette ascension est le fruit d'une stratégie minutieuse se nourrissant des dissensions politiques, sociales et religieuses que ces territoires connaissent. Par son système de propagande passant par les réseaux sociaux et par sa volonté de construire un État, Daech se distingue nettement de ses concurrents.

Si la cellule d'Al-Quaïda s'était engagée lors de la création de l'EI, elle finit toutefois par prendre ses distances avec lui, considérant ses prétentions de domination sur la Syrie comme infondées. Cela n'empêche pas l'organisation d'occuper des villes aussi importantes que Deir ez-Zor et Raqqa (devenue la capitale de l'État) en Syrie, et Falloujah en Irak. C'est à partir de ces villes que l'EI commence à structurer son territoire, tant militairement qu'administrativement, et à étendre sa menace à l'échelle internationale. Alarmés par la montée de la violence et directement menacés, les principaux pays occidentaux (les États-Unis en tête, mais aussi l'Allemagne, le Royaume-Uni ou encore la France) se liguent contre Daech dès l'été 2014.

## **UNE EXPANSION INCROYABLEMENT RAPIDE**

L'État islamique s'est donc construit en tant qu'État en s'appropriant progressivement des territoires du Moyen-Orient à cheval entre la Syrie et l'Irak. Mais aujourd'hui, ces deux pays ne sont plus les seuls à être menacés.

Le Liban, par exemple, en tant que pays frontalier de la Syrie, est exposé dans son espace géographique. L'État islamique y a déjà conduit des attaques qui ont poussé l'armée à intervenir pour se défendre. Cependant, cette intervention décrédibilise

les militaires libanais qui, parce qu'ils s'opposent là à une organisation sunnite, se voient associés au Hezbollah dans l'esprit de la population sunnite.

### **LE HEZBOLLAH**

Le Hezbollah est un groupe armé et un parti politique chiite libanais, fondé en 1982 avec l'appui de l'Iran. Il prône la création d'une République islamique dans laquelle la politique serait soumise au religieux. Ce « Parti de Dieu » s'est attiré la faveur de nombreuses personnes grâce notamment au financement qu'il assure pour des organismes sociaux.

Le Hezbollah, chiite, et l'EI, sunnite, sont en effet en guerre l'un contre l'autre depuis plusieurs années, et le second espère décrédibiliser tout opposant (dans ce cas, l'armée libanaise) en l'assimilant à son adversaire. Bien que le sentiment d'appartenance communautaire des Libanais tienne bon, l'EI grignote progressivement des disciples.

### **LE SUNNISME ET LE CHIISME, DEUX COURANTS DE L'ISLAM EN TOTALE OPPOSITION**

**Le sunnisme** est le courant majoritaire de l'islam ; il représente environ 90 % de la communauté musulmane. Il prône un respect total de la sunna, c'est-à-dire de la tradition du prophète Mahomet. Celui-ci doit donc être considéré comme un modèle à suivre dans tous les aspects de la vie. Le sunnisme reconnaît les quatre premiers califes (Abou Bakr, Omar, Othman et Ali), les Omeyyades ainsi que les Abbassides, comme successeurs du prophète.

**Le chiisme** est né de la querelle entourant la descendance du prophète, Mahomet n'ayant pas désigné de successeur officiel. Au contraire du sunnisme, le chiisme ne considère pas les Omeyyades et les Abbassides comme successeurs du prophète qu'Ali et ses descendants. Ali est d'ailleurs considéré comme un être divin et est donc respecté au même titre que Mahomet. Bien moins populaire que l'autre branche de l'islam, le chiisme ne représente que 10 % de la population musulmane.

À côté de ces divergences, les deux communautés n'accordent pas le même rôle aux imams. Alors que chez les sunnites, l'imam n'a pour rôle que de diriger la prière, du côté des chiites, il représente la source unique de l'autorité spirituelle.

En Arabie saoudite, la très longue portion de frontière que partage le pays avec l'Irak au nord, et en particulier la proximité de la province d'Al-Anbar aux mains de l'EI, effraie le pouvoir au point de le pousser à ériger une clôture à la frontière. L'Arabie saoudite n'est pourtant pas étrangère à la création de l'EI. Il y a plus de 20 ans, des dissensions avec les Frères musulmans (mouvement politico-religieux fondé en 1928 en Égypte qui vise à réinstaurer le califat islamique) présents dans le pays avaient en effet poussé les Saoudiens à financer des mouvements salafistes (courants fondamentalistes de l'islam qui prônent un retour à la religion pure des anciens et à une lecture littérale du livre sacré), dont est issu Daech. Les efforts que le pays réalise depuis pour endiguer les mouvements ne suffisent pas à combler des failles politiques qui s'avèrent trop importantes.

En Turquie, pays limitrophe à la fois de la Syrie et de l'Irak, l'État islamique met en danger l'équilibre des régions, certes de manière moins flagrante que dans les autres pays du Moyen-Orient, mais la menace n'en reste pas moins réelle. C'est principalement via la région occupée par les Kurdes qu'elle se manifeste.

### **LE SAVIEZ-VOUS ?**

Les Kurdes sont des peuples issus d'une ancienne région du nord de la Mésopotamie, la Korduène. Ils se répartissent actuellement entre la Turquie, l'Irak, l'Iran et la Syrie, sur un territoire qu'on a appelé le Kurdistan, et parlent des dialectes descendant de la langue kurde.

Les populations kurdes sont imprégnées d'un sentiment nationaliste et souhaitent obtenir l'indépendance de leur patrie, le Kurdistan. Ce désir d'émancipation a bien évidemment des conséquences sur leur identité turque, qui est mise à mal.

Après le Printemps arabe, le parti au pouvoir en Turquie a pour partie contribué au conflit syrien en laissant passer des combattants kurdes venus aider leurs confrères syriens contre Daech. Dans le même temps, il prend pour cible les alévis (une des tendances religieuses kurdes) et refuse de défendre les Kurdes face aux djihadistes, alors qu'il avait reconnu le fait kurde en Turquie et menait une politique de réconciliation. Tout cela contribue à mettre au jour les failles de la politique d'Ankara, qui a soutenu des mouvements sans distinction de religion, ne sachant dès lors plus tout à fait de quel côté se situer : laisser faire l'EI afin d'affaiblir le militantisme kurde ou, au contraire, soutenir les Kurdes contre l'EI ? La Turquie refuse de rejoindre la coalition anti-Daech alors même que des djihadistes percent ses frontières pour entrer dans d'autres pays. En refusant de s'impliquer dans la coalition, tout en essayant d'endiguer le phénomène de son côté en prenant en compte la question kurde, le Gouvernement turc joue le jeu de l'État islamique qui a réussi à perturber son système politique.

## **L'IRAK ET LA SYRIE EN DANGER**

Pour l'Irak et la Syrie, tout commence réellement avec l'abolition symbolique par l'État islamique de la frontière entre les deux pays née des accords Sykes-Picot (16 mai 1916). Cette frontière, qui a été délimitée par la France et le Royaume-Uni dans le but de dessiner les limites entre les États du Moyen-Orient, est considérée par l'EI comme un symbole de l'implication occidentale dans des affaires qui ne les concernent pas.

Si l'on remonte dans l'histoire de l'Irak, on remarque que, de tout temps, le pays était partagé : entre les sunnites et les chiites, entre les Arabes et les Kurdes, mais aussi entre la Grande-Bretagne qui participe à la création du pays irakien par mandat et l'élite arabe sunnite qui maîtrise toutes les dimensions du pouvoir. L'origine idéologique de l'Irak, qui ne tient pas compte de l'ensemble de ces divergences, est à trouver dans la confession sunnite et le modèle national... de l'Occident. Les croyances de la population, majoritairement chiite au début du xx<sup>e</sup> siècle, reposent donc sur des conceptions qui sont en désaccord avec le mode de fonctionnement imposé par le pouvoir. Dès lors, la majorité chiite est traitée comme une minorité, et cette discrimination persiste au cours du temps. Une alliance avec l'Occident et le choc pétrolier des années soixante-dix permettent à Saddam Hussein (homme d'État irakien, 1937-2006) de sauver le pays qui allait s'effondrer en nationalisant l'industrie du pétrole et en se donnant les moyens de forger une armée importante. Mais ses efforts seront de courte durée : la révolution islamique qui a lieu en Iran en 1979 encourage les chiites à se révolter à leur tour. Avec l'aide stratégique de Washington, le pays finit par adopter une tripartition du pouvoir entre les chiites, les Kurdes et les sunnites, qui ont perdu leur monopole. Paradoxalement, cette division ne permet pas à l'Occident de gouverner efficacement, et laisse donc la voie libre à l'État islamique et à ses prétentions de création d'un État sunnite.

La Syrie se distingue quant à elle par une majorité sunnite présente dès l'origine, mais aux côtés de laquelle coexistent toute une série d'autres tendances confessionnelles. Il est donc très difficile de faire émerger une identité arabe commune (idéologie connue sous le nom de panarabisme),

ce qui rend la création d'un royaume arabe uni très complexe. Après 1920, suite à des redécoupages effectués par les Français et les Britanniques, le périmètre de la Syrie est considérablement rétréci et divisé en plusieurs territoires, ce qui suscite la colère des nationalistes. En 1966, un alaouite (membre d'un groupe ethnique et religieux présent au nord du pays) nommé Salah Jadid (1926-1993) prend le pouvoir et confie la défense du pays à un certain Hafez al-Assad (homme politique syrien, 1930-2000). Quelques années plus tard, Assad s'empare du pouvoir lors d'un coup d'État et occupe le poste convoité de président, auquel lui succédera son fils Bachar en 2000. Lorsque le régime de Damas accorde son soutien à la révolution islamique iranienne menée par un tout nouveau pouvoir chiite, et suite aux dissensions nées du Printemps arabe syrien que Bachar al-Assad cultive pour se constituer comme la seule alternative au chaos, les sunnites se désengagent. C'est dans ce contexte de délitement politique et territorial que l'État islamique est arrivé et a solidement installé ses positions dans le pays syrien. Mais la Syrie ne s'est pas encore effondrée : d'après l'auteur, il faudrait d'abord que l'État irakien se désagrège pour entraîner son voisin dans son sillage.

---

---

## ÉCLAIRAGES

---

---

### DES DISSENSIONS À L'ORIGINE DE LA CRÉATION DE L'EI

Comme l'auteur le précise dans son introduction, le livre a été terminé à peine dix jours avant la première série d'attaques meurtrières perpétrées par Daech dans la capitale française : l'attentat au sein de la rédaction du magazine satirique *Charlie Hebdo* le 7 janvier 2015, qui a fait 12 morts et presque autant de blessés, l'assassinat d'une policière dans la commune de Montrouge et la prise d'otages dans un Hyper Cacher de la porte de Vincennes. Pour autant, il n'est pas question pour Pierre-Jean Luizard d'ajouter quelques lignes sur ces événements encore vifs dans la mémoire des Français.

Ce qui l'intéresse, c'est de revenir sur les raisons historiques et politiques, dont les racines remontent à une centaine d'années, qui ont permis l'émergence de l'État islamique. C'est pourquoi il s'attache à retracer dans les grandes lignes l'histoire des pays les plus touchés aujourd'hui par la volonté de conquête de l'EI. C'est en effet à cause des dissensions politiques, religieuses et sociétales de ces régions que l'État islamique a pu se construire et renforcer ses positions.

Selon l'auteur, l'Occident est à présent pris au piège tendu par Daech : l'État islamique n'a en effet pas ménagé ses efforts pour impliquer les pays occidentaux dans les conflits qu'il mène, tout en appuyant sur l'illégitimité de cette implication. En jouant sur la méfiance envers l'Occident, il tente

non seulement de décrédibiliser les pouvoirs orientaux qui s'allient à lui, mais aussi de prouver aux populations qu'il cible que l'Occident est incapable d'apporter un modèle politique solide face à celui qu'il prétend remplacer. Car plus qu'aider les locaux à se civiliser, l'Occident s'est parfois bien installé dans les pays concernés, sans jamais admettre cet objectif dissimulé. « Ce refus d'assumer le passé explique la difficulté des diplomaties occidentales à prévoir un futur pour le Moyen-Orient » (p. 178), une difficulté qui constitue une brèche dans laquelle l'État islamique a eu tout le loisir de s'engouffrer.

### QUAND LE MONDE DU LIVRE S'EMPRE DE DAECH

Comme bon nombre de livres parus depuis quelques années, *Le piège Daech* se penche sur l'histoire d'un État qui suscite l'interrogation et la peur au sein de la population occidentale qui craint la perspective de voir des attentats perpétrés chez elle. De nombreux auteurs, spécialistes ou non, qu'ils aient été impliqués ou non dans les événements, ont tenté d'apporter des réponses aux questions que soulève l'État islamique. Par exemple, le juge d'instruction français Marc Trévidic, spécialiste de la lutte contre le terrorisme, s'est intéressé aux raisons qui poussent un djihadiste à passer à l'acte à travers le parcours de jeunes radicalisés, dans son ouvrage *Terroristes. Les 7 piliers de la déraison* (2013).

Pierre-Jean Luizard a inscrit son ouvrage dans la droite ligne de ceux qui désirent creuser le fond de la question et comprendre comment l'État islamique a pu connaître un tel succès, s'imposer aussi rapidement et fédérer toujours plus de nouveaux adeptes.



---

---

## CLÉS DE LECTURE

---

---

### CHIISME, SUNNISME ET CHRISTIANISME

Le chiisme et le sunnisme sont deux des branches majeures de l'islam qui divergent à propos de la question de la succession du prophète Mahomet, le fondateur de la religion islamique. Les sunnites acceptent l'autorité des quatre premiers califes, tandis que les chiïtes ne reconnaissent que le quatrième, Ali, époux de Fatima, la fille du prophète, et premier imam.

Les chiïtes ne reconnaissent comme imams que les descendants directs d'Ali. Ces derniers sont des représentants de Dieu auprès des hommes et, à cet égard, leurs guides spirituels infallibles. L'imam est donc le chef temporel et spirituel unique de la communauté des croyants. Actuellement, les chiïtes attendent le retour de l'imam « occulté » (le dernier descendant d'Ali, disparu en 874). En l'absence d'imam visible, ils ont donc séparé autorité spirituelle et autorité temporelle. Les questions politiques ne peuvent donc être gérées par le pouvoir religieux pour les chiïtes (car seul l'imam en aurait la légitimité), alors que les sunnites n'y voient aucun inconvénient. En effet, ces derniers se réfèrent avant tout au Coran, sacré par excellence, et non pas à un guide spirituel qui serait l'intermédiaire entre le croyant et Dieu. L'imam n'est donc ici qu'une personne nommée par d'autres hommes, ayant comme fonction de desservir une mosquée, sans prétendre à un lien particulier avec Dieu. Questions politiques et religieuses se retrouvent donc mêlées.

Chiïtes et sunnites sont en conflit régulier depuis le siècle dernier parce qu'ils sont liés à des modèles politiques opposés. Ainsi, les sunnites ont été impliqués dans des gouvernements soutenus par l'Occident, tandis que les chiïtes ont souvent été minoritaires et n'ont donc pas eu voix au chapitre. Toutefois, on assiste ces dernières années au renversement de cette situation, en Irak notamment. Le régime majoritairement chiïte (le parti chiïte a remporté 48,1 % des voix lors des élections générales de 2005) mis en place après la destitution de Saddam Hussein persécute les populations sunnites qui trouvent en l'État islamique un pouvoir salvateur, lui qui désire précisément instituer un califat sunnite entre l'Irak et la Syrie.

Les chrétiens sont, eux aussi, rejetés par l'État islamique. Considérés comme « des hérétiques, des apostats qui ont renié l'islam » (p. 167), ils ne peuvent être protégés par le statut de *dhimmi* (des populations protégées moyennant finances) qu'à certains endroits, et sont persécutés voire massacrés dans d'autres régions. Au Moyen-Orient, cette minorité, comme les sunnites et les chiïtes ont pu l'être en d'autres temps, subit de plein fouet le traitement que l'État islamique inflige aux minorités dont l'existence ne convient pas à ses projets.

### UN ÉTAT SOLIDEMENT STRUCTURÉ

Parce qu'il se distingue des autres organisations djihadistes par sa volonté d'établir un État qui posséderait ses propres institutions et qui appliquerait la charia (loi régissant tous les aspects de la vie privée et publique d'un musulman), l'État islamique rompt radicalement avec ce qui existait auparavant.

Il est par conséquent crucial pour le groupe terroriste de faire la promesse d'un futur susceptible de séduire et d'avoir les moyens de soutenir ses ambitions. Les ressources de Daech sont aujourd'hui extrêmement importantes et permettent au groupe de financer tout ce qui est nécessaire à son expansion : il commercialise le pétrole au travers d'un vaste réseau dans les territoires qu'il contrôle, il s'approprie les biens laissés par la population qui a fui, il soumet les peuples qu'il tient sous sa domination à toute une série de taxes, et nourrit avec ses prisonnières un trafic d'esclaves sexuelles. « Daech est [ainsi] l'organisation terroriste la plus riche de l'Histoire et a réussi à se forger une indépendance financière. » (RABREAU M., « Pétrole, taxes, trafics d'humains : comment Daech se finance », in *LeFigaro.fr*, 19 novembre 2015) Son patrimoine s'élève à plusieurs billions d'euros. Si le groupe terroriste connaît une baisse de ses revenus au début de l'année 2016 à cause de la récupération par l'armée syrienne et par les groupes rebelles d'une partie des territoires qu'il avait envahis, l'EI la compense par la création de nouvelles amendes, portant notamment sur les infractions du code de la route ou sur la mauvaise connaissance du Coran.

Dès l'origine, l'État islamique s'est doté d'un gouvernement solidement structuré. Ainsi, outre le calife Abou Bakr al-Baghdadi, on trouve :

- Abou Alaa al-Afari (Irakien né en 1957 ou en 1959), son bras droit, responsable des martyrs et des femmes. Il est présumé mort depuis le 25 mars 2016 suite à un raid des forces spéciales en Syrie ;

- Abou Ali al-Anbari (ancien militaire irakien) et Abou Muslim al-Turkmeni (ancien militaire irakien né en 1959), qui sont respectivement chargés des opérations en Syrie et en Irak. Mais le second est mort d'un tir de drone américain le 18 août 2015 ;
- sept autres membres du Gouvernement qui exercent des fonctions liées à l'encadrement, à la gestion des prisonniers, à la finance, à la sécurité, au courrier et à la gestion des combattants ;
- des gouverneurs pour chacune des provinces créées par l'EI, placés sous l'autorité du chef des opérations irakiennes ;
- un conseil de guerre composé de trois personnes, dont al-Afari.

Aucun conflit interne n'est encore venu remettre en question l'existence de l'EI. Cela serait dû, selon l'auteur, au fait que « la proclamation du califat joue [...] un rôle de représentation symbolique de l'unité (à l'image de l'unicité divine) du commandement » (p. 154). Administrativement, le groupe est également très organisé, puisqu'il compte pas moins de sept administrations, une pour chacune des provinces sous sa domination.

## **UNE POLITIQUE DE PROPAGANDE ET D'ENDOCTRINEMENT**

L'État islamique use de nombreuses stratégies pour embri-gader les populations des terres qu'il colonise, mais aussi celles d'autres pays. « Il ne s'agit pas d'un conflit entre deux cultures, entre Orient et Occident, entre arabité et monde euro-atlantique, mais d'un choc de titans entre islam et

mécréance. » (p. 169) À ce titre, les membres de l'EI ne sont pas forcément issus du Moyen-Orient, mais peuvent très bien provenir d'autres pays ou continents. Ainsi, les membres des brigades Al-Khansa, des milices féminines qui veillent en Syrie au strict respect de la séparation entre hommes et femmes et à l'application des lois islamiques, sont pratiquement toutes occidentales. Certains djihadistes mis en avant dans des vidéos circulant pour déstabiliser l'Occident sont spécifiquement choisis parce qu'ils sont occidentaux et plus susceptibles d'inquiéter la Communauté internationale.

Les vidéos d'exécutions, de propagande ou de saccage de lieux historiques, mises en scène de manière spectaculaire afin d'être encore plus percutantes, sont principalement le fait de la cellule de communication de l'EI nommée Al-Furqan (qui pourrait se traduire en français par « Le discernement »). Tout comme le magazine *Dabiq* (du nom de la ville où est supposé se dérouler la dernière bataille entre les musulmans et les chrétiens avant le Jugement dernier, selon certains hadiths [recueils des actes et paroles de Mahomet et de ses compagnons]), ces médias servent la cause de l'État islamique en remplissant un double objectif : celui d'effrayer l'Occident et de fasciner de nouveaux adeptes.

Dans ce cadre, l'EI exploite abondamment Internet et en particulier les réseaux sociaux. Ceux-ci leur permettent de diffuser leurs vidéos de propagande et d'exécutions, qui circulent rapidement sur des sites tels que Facebook ou Twitter, et finissent par être retransmises dans la presse et les journaux télévisés. Des recruteurs parcourent également ces mêmes réseaux pour y séduire des aspirants djihadistes

afin de les pousser à se rendre en Syrie, en leur présentant leur séjour sous un angle plaisant ou en les dressant progressivement contre l'Occident.

Les écoles tombées sous la domination de l'EI participent également à leur projet et ont, dans ce sens, été contraintes d'adapter leur programme d'enseignement. Des disciplines comme les sciences, les arts ou la philosophie, trop susceptibles d'évoquer des éléments désapprouvés par la politique de l'État, ont ainsi été bannies. Quelques professeurs sont encore autorisés à enseigner dans les universités, mais uniquement dans des matières admises. Ainsi, l'éducation telle que la conçoit l'État islamique est articulée autour de l'enseignement du Coran ainsi que des hadiths, et est destinée à propager les idées de l'organisation terroriste. Mais à l'heure actuelle, au vu de l'état de guerre dans lequel est plongée la Syrie, le fonctionnement des écoles n'est souvent plus guère possible.

## **L'HISTOIRE EXPLIQUÉE AU PLUS GRAND NOMBRE**

Si la majeure partie du livre de Pierre-Jean Luizard s'attache à relater l'histoire de plusieurs pays du Moyen-Orient, ce n'est pas par hasard. Le fait est que, sans les failles politico-sociales, l'État islamique n'aurait pas trouvé un tel terrain dans lequel fixer ses racines. Il était donc indispensable pour l'auteur de recourir à de très nombreuses explications quant au passé de l'Irak, de la Syrie et d'autres pays des alentours afin de permettre au lecteur de cerner le contexte d'apparition du groupe terroriste et d'ainsi donner une visée didactique à son texte.

---

---

## PISTES DE RÉFLEXION

---

---

Cette nécessité de rendre au plus près et de manière exhaustive les événements importants qui ont émaillé l'histoire de ces pays donne en même temps à l'ouvrage un caractère encyclopédique, parfois rebutant. Le texte se suffit pratiquement à lui-même, à l'exception de quelques rares notes de bas de page destinées à expliciter l'un ou l'autre terme.

Malgré son côté encyclopédique et le statut de spécialiste de l'auteur, *Le piège Daech* est accessible au plus grand nombre. Les informations et explications données au fil des pages sont plutôt nombreuses, et le style de l'auteur est abordable. Reste que beaucoup de termes employés peuvent paraître complexes au lecteur non initié, rendant indispensable l'accompagnement de la lecture par la recherche de définitions. Néanmoins, l'ouvrage constitue une bonne introduction en la matière pour tous ceux qui chercheraient à connaître les origines et l'histoire de l'État islamique, ainsi que la nature du piège qu'il tend à l'Occident.

### QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR VOTRE RÉFLEXION...

- L'État islamique est rapidement devenu une organisation incontournable du Moyen-Orient. Qu'est-ce qui explique, sur le plan religieux, un tel succès ?
- Quels sont les éléments qui ont entraîné le délitement de l'État irakien et permis l'installation de l'EI en son sein ? Répondez à l'aide d'éléments issus du livre.
- Pourquoi la Jordanie, pourtant située hors des limites du territoire de l'EI, craint-elle sa montée en puissance ?
- L'État irakien peut-il encore subsister avec son organisation politique actuelle ? Qu'est-ce qui permet de le confirmer ou de l'infirmier ?
- Comment les problèmes politiques que la Syrie a connus depuis un siècle ont-ils permis l'émergence de l'EI dans ce pays ?
- Outre le volet territorial, de quelle manière l'État islamique se distingue-t-il des autres organisations djihadistes ?
- Commentez cette phrase en expliquant en quoi elle est une parfaite synthèse du propos de l'ouvrage.

« L'occupation militaire américaine en Irak et le printemps arabe de 2011 en Syrie ont donc fini par aboutir au même résultat : le délitement de l'État et le démembrement de son territoire sur des bases confessionnelles et communautaires. » (p. 110)

- De quelle manière l'Occident est-il intervenu dans les affaires politiques du Moyen-Orient dès le départ ? Quelles ont été les conséquences dans les pays concernés ?
- Expliquez le titre *Le piège Daech* à la lumière d'éléments issus de l'ouvrage.
- Qu'est-ce qui, dans l'actualité récente, justifie le succès de l'ouvrage *Le piège Daech* ?

*Votre avis nous intéresse !*

*Laissez un commentaire sur le site de votre librairie en ligne  
et partagez vos coups de cœur sur les réseaux sociaux !*

---

---

## POUR ALLER PLUS LOIN

---

---

### ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- LUIZARD P.-J., *Le piège Daech. L'État islamique ou le retour de l'Histoire*, Paris, La Découverte, coll. « Cahiers libres », 2015.

### ÉTUDE DE RÉFÉRENCE

- RABREAU M., « Pétrole, taxes, trafics d'humains : comment Daech se finance », in *LeFigaro.fr*, 19 novembre 2015.  
<http://www.lefigaro.fr/economie/le-scan-eco/dessous-chiffres/2015/11/19/29006-20151119ARTFIG00006-petrole-taxes-donations-trafics-d-humains-comment-daech-se-finance.php>

## Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

#### **ANOUILH**

- Antigone

#### **AUSTEN**

- Orgueil et Préjugés

#### **BALZAC**

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

#### **BARJAVEL**

- La Nuit des temps

#### **BEAUMARCHAIS**

- Le Mariage de Figaro

#### **BECKETT**

- En attendant Godot

#### **BRETON**

- Nadja

#### **CAMUS**

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

#### **CARRÈRE**

- Limonov

#### **CÉLINE**

- Voyage au bout de la nuit

#### **CERVANTÈS**

- Don Quichotte de la Manche

#### **CHATEAUBRIAND**

- Mémoires d'outre-tombe

#### **CHODERLOS DE LACLOS**

- Les Liaisons dangereuses

#### **CHRÉTIEN DE TROYES**

- Yvain ou le Chevalier au lion

#### **CHRISTIE**

- Dix Petits Nègres

#### **CLAUDEL**

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

#### **COELHO**

- L'Alchimiste

#### **CONAN DOYLE**

- Le Chien des Baskerville

#### **DAI SIJIE**

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

#### **DE GAULLE**

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

#### **DE VIGAN**

- No et moi

#### **DICKER**

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

#### **DIDEROT**

- Supplément au Voyage de Bougainville

#### **DUMAS**

- Les Trois Mousquetaires

#### **ÉNARD**

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

#### **FERRARI**

- Le Sermon sur la chute de Rome

#### **FLAUBERT**

- Madame Bovary

#### **FRANK**

- Journal d'Anne Frank

#### **FRED VARGAS**

- Pars vite et reviens tard

#### **GARY**

- La Vie devant soi



**GAUDÉ**

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

**GAUTIER**

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

**GAVALDA**

- 35 kilos d'espoir

**GIDE**

- Les Faux-Monnayeurs

**GIONO**

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

**GIRAUDOUX**

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

**GOLDING**

- Sa Majesté des Mouches

**GRIMBERT**

- Un secret

**HEMINGWAY**

- Le Vieil Homme et la Mer

**HESEL**

- Indignez-vous !

**HOMÈRE**

- L'Odyssée

**HUGO**

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

**HUXLEY**

- Le Meilleur des mondes

**IONESCO**

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

**JARY**

- Ubu roi

**JENNI**

- L'Art français de la guerre

**JOFFO**

- Un sac de billes

**KAFKA**

- La Métamorphose

**KEROUAC**

- Sur la route

**KESSEL**

- Le Lion

**LARSSON**

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

**LE CLÉZIO**

- Mondo

**LEVI**

- Si c'est un homme

**LEVY**

- Et si c'était vrai...

**MAALOUF**

- Léon l'Africain

**MALRAUX**

- La Condition humaine

**MARIVAUX**

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

**MARTINEZ**

- Du domaine des murmures

**MAUPASSANT**

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

**MAURIAC**

- Le Nœud de vipères

**MAURIAC**

- Le Sagouin

**MÉRIMÉE**

- Tamango
- Colomba

**MERLE**

- La mort est mon métier

**MOLIÈRE**

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

**MONTAIGNE**

- Essais

**MORPURGO**

- Le Roi Arthur

**MUSSET**

- Lorenzaccio

**MUSSO**

- Que serais-je sans toi ?

**NOTHOMB**

- Stupeur et Tremblements

**ORWELL**

- La Ferme des animaux
- 1984

**PAGNOL**

- La Gloire de mon père

**PANCOL**

- Les Yeux jaunes des crocodiles

**PASCAL**

- Pensées

**PENNAC**

- Au bonheur des ogres

**POE**

- La Chute de la maison Usher

**PROUST**

- Du côté de chez Swann

**QUENEAU**

- Zazie dans le métro

**QUIGNARD**

- Tous les matins du monde

**RABELAIS**

- Gargantua

**RACINE**

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

**ROUSSEAU**

- Confessions

**ROSTAND**

- Cyrano de Bergerac

**ROWLING**

- Harry Potter à l'école des sorciers

**SAINT-EXUPÉRY**

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

**SARTRE**

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

**SCHLINK**

- Le Liseur

**SCHMITT**

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

**SEPULVEDA**

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

**SHAKESPEARE**

- Roméo et Juliette

**SIMENON**

- Le Chien jaune

**STEEMAN**

- L'Assassin habite au 21

**STEINBECK**

- Des souris et des hommes

**STENDHAL**

- Le Rouge et le Noir

**STEVENSON**

- L'Île au trésor

**SÜSKIND**

- Le Parfum

**TOLSTOÏ**

- Anna Karénine

**TOURNIER**

- Vendredi ou la Vie sauvage

**TOUSSAINT**

- Fuir

**UHLMAN**

- L'Ami retrouvé

**VERNE**

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

**VIAN**

- L'Écume des jours

**VOLTAIRE**

- Candide

**WELLS**

- La Guerre des mondes

**YOURCENAR**

- Mémoires d'Hadrien

**ZOLA**

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

**ZWEIG**

- Le Joueur d'échecs

Et beaucoup d'autres sur [lePetitLittéraire.fr](http://lePetitLittéraire.fr)



© **lePetitLitteraire.fr, 2016. Tous droits réservés.**

[www.lepetitlitteraire.fr](http://www.lepetitlitteraire.fr)

ISBN version imprimée : 978-2-8062-7827-2

ISBN version numérique : 978-2-8062-7826-5

Dépôt légal : D/2016/12603/160

Conception numérique : Primento,  
le partenaire numérique des éditeurs